

Lettre de Marie-Thérèse LAGRANGE du 30 août 1940 (à Vodable) à Julienne et Joseph BIBERT (en Algérie)

Vodable 30-8-40

Ma chère fille

J'ai reçu le 28 ta longue lettre me racontant tout au long ton beau voyage et ton arrivée près de ton cher Dolph. Vous voici réunis et quoiqu'il arrive me dis-tu on ne te lâchera plus. Dolph a raison, c'est la meilleure solution. a raison c'est normal ainsi d'ailleurs du si sûr ton ou tu es, ta vie se te semble bonne dans ce cadre magnifique et du as grand besoin de repos-éprouver que cette situation va te prolonger un moment en attendant les décisions qui seront prises au sujet de votre situation. laissez vous donc vivre.

~~en la fait~~ Ici, il y a un espoir. J'ai de la joie; une carte de la croix rouge nous annonçant que Sethur est prisonnier en bonne santé au camp de Malaga. Allemagne - Quel poids de moins sur le cœur nous avons eus, le donjon est au lieu ne le sava pas de suite. pourtant heureuse en emmenant la croix rouge. lui a demandé la grâce de prier la femme du prisonnier à Lambouillet. surpasse pour cette pauvre Renée que a soit fait au plus vite - car nous ne savons toujours rien de ces nous sommes dans la même situation d'attente que quand tu nous as quittés voilà quinze jours.

le cafard s'aggrave. Georges ne peut-il pas venir ou j'irai. Et il les difficultés trop grandes encore pour le retour à cause des enfants - en tout cas Renée s'ennuie à mourir et elle cherche le moyen de repasser si possible ne vient pas te voir quelques jours. Georges n'a rien non plus. quand la bon départ elle est servie de son chœur. Papa fait la maison. nous le voyons hier, la tranquillité s'est rétablie en somme depuis quelques jours la vie est acceptable - (je t'embrasse du bon) Georges ne s'occupe plus de grand chose. J'aime mieux cela. et ça n'en va pas plus mal - elle va s'occuper de cela pour son prisonnier. ce n'est déjà pas une petite affaire. car ils sont lui tient sur ce qu'il fait moyen ou non - cela tient cela est secondaire.

L'ennemi est de savoir qui il est avant et pouvoir espérer - fréquente lui. et cela ne t'ennuiera sûrement même j'en suis sûre que j'ai vu la nuit dernière qui il était retourné je ne connais pas les détails de sa vie - ce n'est pas long. mais je l'ai écrit à Georges hier qui elle est arrivée - et a dix heures nous avions la carte. ~~mais~~ c'est un peu douloureux quand même. Elle est bien occupée à remonter son manteau. elle fait un col du poignet et les garnitures du poignet en tulle point d'archaïsman. elle fera une robe longue assurée. cela lui fera une gentille tenue car le manteau l'habille bien bien. j'ai fini ma robe, mais je n'aurai sans doute pas à la mettre ici car il fait toujours froid nous perdons à nous avec envie et aussi à des toilettes.

dont tu vas pouvoir profiter - Vous vous retournerez avec une colonne de châteaux. Tu ne me parle pas de Daz et de M. M. Bore. Je suis heureuse de savoir ce qui ils sont devenus - si tu es à Edmond ou ~~si~~ si tu es le vois présents - lui bien les amies de Paris. Nous n'avons pas eu d'autres nouvelles de personne. Renée est peut-être rentrée à Luchon. Elle est plus heureuse que nous - que mon pauvre papa doit s'ennuyer. comme j'ai le cœur gros. Je n'ai cependant pas le droit de me plaindre plus fort que les autres et y. tant et tant de malheur. toute la famille de Dolph. sont encore plus à plaindre que nous.

mes qui n'ont même plus l'espoir de retrouver leur chère maison que sont-ils faire devant cette situation angoissante? Je crois que le dernier mot n'est pas dit. nous ne sommes pas seuls de là et que l'on ne peut pas prévoir grand et comment ma la dénouement - en attendant, on souffre tant physiquement que moralement. Et notre pauvre vie si simple privée du pauvre petit bonheur auquel on avait bien droit. nous sommes les humbles qui ne sommes pas responsables de toutes les fautes commises - Ma fille chérie, je t'embrasse mes plus chers baisers - embrasse bien Dolph.

Lettre sans enveloppe

Vodable, 30 août 1940

Mes Chers Enfants

J'ai reçu le 28 ta longue lettre me racontant tout au long ton beau voyage et ton arrivée près de ton cher Dolph. Vous voici réunis et quoiqu'il arrive me dis-tu on ne te lâchera plus. Dolph a raison, c'est

normal ainsi, d'ailleurs tu es très bien où tu es, la vie va te sembler bonne dans ce cadre magnifique et tu as grand besoin de repos. Espérons que cette situation va se prolonger un moment en attendant les décisions qui seront prises au sujet de votre situation. Laissez-vous donc vivre.

Ici il y a eu aujourd'hui de la joie ; une carte de la Croix-Rouge nous annonçant qu'Arthur (Blanchet) est prisonnier en bonne santé au camp de Stalag – Allemagne. Quel poids de moins sur le cœur nous avons tous, le dommage est que Renée (Blanchet-Chédeville, cousine germaine de Julienne) ne le sache pas de suite ; pourtant Lucienne en remerciant la Croix-Rouge, leur a demandé la grâce de prévenir la femme du prisonnier à Rambouillet. Souhaitons pour cette pauvre Renée que ce soit fait au plus vite car nous ne savons toujours rien et nous sommes dans la même situation d'attente que quand tu nous as quittées voilà quinze jours, le cafard s'aggrave. Georges (Chédeville, frère de Julienne) ne peut-il pas revenir où juge-t-il les difficultés trop grandes encore pour le retour à cause des enfants ? En tout cas, Lucienne (épouse de Georges) s'ennuie à mourir et elle cherche le moyen de repartir si Géo ne vient pas d'ici quelques jours. Georgette (Chédeville, tante de Julienne) n'a rien non plus quant à son départ. Elle est remise de son rhume. Juju (Julien Blanchet, fils de Renée et d'Arthur) fait la moisson, nous le voyons très peu ; la tranquillité s'en ressent. En sommes, depuis quelques jours la vie est acceptable (je touche du bois). Georgette ne s'occupe plus de grand-chose, j'aime mieux cela, et ça n'en va pas plus mal : elle va s'occuper de colis pour son prisonnier, ce n'est déjà pas une petite affaire, car ils sont très stricts sur ce qu'il faut envoyer ou non. Enfin cela est secondaire, l'essentiel est de savoir qu'il est vivant et pouvoir espérer. Figure-toi et cela ne t'étonnera pas outre mesure, j'en suis sûre, que j'ai rêvé la nuit dernière qu'il était retrouvé. Je ne conterai pas les détails de ce rêve, ce serait trop long, mais je l'ai conté à Georgette dès qu'elle est arrivée et à dix heures nous avions la carte ; c'est un peu troublant quand même !

Lulu (Lagrange, demi-sœur de Julienne) est très occupée à rénover son manteau ; elle fait un col, des poignets et les garnitures de poches en tricot point d'astrakan marron, elle fera une toque assortie, cela lui fera une gentille tenue car le manteau l'habille très bien. J'ai fini ma robe, mais je n'aurai sans doute pas à la mettre ici, car il fait toujours

froid. Nous pensons avec envie à tes toilettes dont tu vas pouvoir profiter.

Vous vous retrouvez toute une colonie de chartrains. Tu ne me parle pas de **Diaz** (Jean-Baptiste, pilote du GC III/6) et de **Mme Bosc** (Épouse d'un ancien pilote de Chartres). Je serai heureuse de savoir ce qu'ils sont devenus. Si tu écris à **Edmond** (Chédeville, petit cousin à Constantine) ou si tu le vois, présentes lui bien les amitiés de tous. Nous n'avons pas eu d'autres nouvelles de personne. **Denise** (Lagrange ; quasi-sœur de Julienne) est plus heureuse que nous. Que mon pauvre Papa doit s'ennuyer et comme j'ai le cœur gros. Je n'ai cependant pas le droit de me plaindre plus fort que les autres, il y a tant de malheureux. Toute la famille de Dolph est encore plus à plaindre que nous, eux qui n'ont même plus l'espoir de retrouver leur chère maison ; que vont-ils faire devant cette situation angoissante. Je crois que le dernier mot n'est pas dit, nous ne sommes pas sortis de là et qu'on ne peut prévoir quand et comment sera le dénouement. En attendant, on souffre tant physiquement que moralement et notre pauvre vie s'écoule privée du pauvre petit bonheur auquel on aurait bien droit, nous les humbles qui ne sommes pas responsables de toutes les fautes commises.

Ma fille chérie, je t'envoie mes plus chers baisers. Embrasse bien Dolph pour tous. Bons baisers de Lulu, Lucienne et les petites. Le bon souvenir de tous ceux que tu as connu ici et à bientôt des nouvelles.

Marie-Thérèse.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)